La République du Centre, 17 décembre 2019

Municipales 2020

Baptiste Chapuis, tête de liste à gauche

Le socialiste Baptiste Chapuis et la communiste Dominique Tripet, à qui il revient de conduire la liste Faire respirer Orléans vers les municipales de mars 2020, ont officiellement lancé leur campagne, hier soir.

David Creff

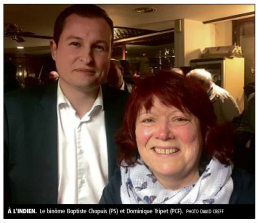
Le second tour des élections municipales orléanaises semblait pourtant tendre les bras aux forces de gauche de la ville. Encore eut-il fallu pour cela qu'elles parviennent à s'unir, afin de peser plus lourd dans les urnes au premier tour que les frères d'en face, de droite et centre-droit notamment, de l'ex-maire Serge Grouard ou du sortant Olivier Carré. Celles des amis d'hier, qui, dorénavant, se déchirent. L'occasion semblait trop belle, l'espace politique était là, elles ne profiteront cependant pas à plein de cette division.

Hier soir, lors du lancement de campagne de la gauche dite « rassemblée », l'écologiste Jean-Philippe Grand manquait à l'appel. Le couple Baptiste Chapuis (PS)-Dominique Tripet (PCF) n'en a pas moins officié, du côté de la brasserie L'Indien, à La Source. Où cela a été rendu officiel : le socialiste est bien la tête de liste de Faire respirer Orléans. Ce qui tombe bien, « car je n'avais pas forcément envie de l'être », opine son binôme communiste, en seconde position sur la liste.

Étaient notamment présents, lors de cette première réunion publique, le président PS du conseil régional, François Bonneau, le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur ou encore l'élu municipal d'opposition Michel Ricoud (PCF-Front de Gauche)…

> « On a toutes nos chances d'emporter Orléans »

Tous rêvent de voir leurs deux champions ravir le fauteuil de maire d'Orléans à Olivier Carré (*assis-tenu par LREM*), en mars prochain. Baptiste Chapuis et Dominique Tripet pourront, pour y parvenir, compter sur le ralliement des Radicaux de gauche (LRDG), de Nouvelle donne et du Parti républicain solidariste (PRS). Cela suffira-t-il ?



À L'INDIEN. Le binôme Baptiste Chapuis (PS) et Dominique Tripet (PCF). PHOTO DAVID CREFF

Toujours est-il que, lundi soir, ils étaient une centaine autour des deux candidats, conseillers municipaux sortants, qui ont pu avoir « l'impression de se faire un peu balader », confie Dominique Tripet, à propos de l'échec à s'allier aux côtés du candidat Europe écologie-Les Verts.

Au milieu des affiches de campagne et des flyers encore tout chauds, Baptiste Chapuis est serein : « On a toutes nos chances d'emporter Orléans en 2020. J'avance en sincérité, comme je suis, avec le cœur. Pour cette ville, lieu de mes études, de mes engagements, de ma vie familiale et professionnelle. »

Ce qui ne répond pas à la question : qui sur la liste de 55 noms ? « On saura sans problème sortir une liste, mais comme des personnes sont en train de nous rejoindre dessus (*de la société civile notamment, N.D.L.R.*), on ne peut même pas vous révéler les dix premiers noms. » La liste de rassemblement de la gauche au sens large devrait être dévoilée fin janvier.

Pas de gros meetings

Reste que « l'élection arrive à un moment charnière pour la ville, avec une majorité sortante à bout de souffle, une gestion municipale chaotique et après des scandales judiciaires et financiers. La confiance doit être retrouvée. Élus, nous devrons être exemplaires en termes de transparence et de déontologie ».

Et, pour cela, pour sortir la droite aux affaires depuis près de vingt ans, le binôme PS-PCF compte et « sur une campagne de proximité, sans grands meetings super coûteux », et sur son programme reposant sur cinq grands défis à relever : la transition écologique, la protection des Orléanais, la réduction des inégalités, la vitalité démocratique et la maîtrise du développement d'Orléans (*lire ci-dessous*). ■

Que trouve-t-on dans le programme de Faire respirer Orléans ?

S'il est élu en mars prochain, le binôme Chapuis-Tripet promet la gratuité des transports pour les jeunes de moins de 26 ans et les retraités, ainsi que la création de centres de santé de proximité, c'est-à-dire de lieux où l'on salarie les médecins généralistes et les spécialistes…

Le Tarifinitive zéro chômeur de longue durée figure aussi dans le programme de Faire respirer Orléans. « Ce dispositif créée déjà ailleurs et produit des résultats. On souhaite qu'Orléans en sa métropole soient demain identifiées comme un vrai territoire d'expérimentation de ce dispositif. » Celui-ci consisterait, le cas échéant, pour la ville, à créer, avec ses partenaires institutionnels, une entreprise qui embaucherait les chômeurs de longue durée, « pour les réinsérer dans la société ».

Parmi « les dix chantiers pour redonner de l'air à notre capitale régionale » figurent aussi l'arrivée de « 100 kilomètres de pistes cyclables dans un réseau cohérent et sécurisé » ou encore « la redéfinition des franchissements de la Loire. « Autrement dit, « il faudra réfléchir à ce qu'on va faire du pont Royal ».

PONT ROYAL. S'il est élu maire en 2020, Baptiste Chapuis s'engage à repenser les circulations sur le pont Royal. ARCHIVES

> « Il faut sortir les voitures du centre-ville »

Comme créer une passerelle tout du long pour que deux roues et voitures soient enfin séparés ? « Je n'ai pas la réponse tout de suite », confessait Baptiste Chapuis, hier soir, à la brasserie L'Indien. « Mais une chose est sûre, il faut sortir les voitures du centre-ville et toujours plus développer les circulations douces dans Orléans ».

Parmi les nombreux autres points du programme, citons seulement, « pour mieux respirer à Orléans », la végétalisation des espaces publics, toitures et façades, l'installation de capteurs de pollution dans les écoles ou encore la plantation d'un arbre à chaque naissance dans la ville. ■

D.C.

Phoca PDF